

LES CARTES POSTALES DES ATELIERS VIENNOIS (WIENER WERKSTÄTTE)

L'auteur : Marc Lefebvre, membre agréé de la CNEP et membre de la Compagnie Nationale des Experts (CNE) est négociant en cartes postales depuis 1981, spécialisé en cartes postales d'illustrateurs depuis 1975.

Les Images de Marc - 69 boulevard Beaumarchais - 75003 Paris.

Parmi les cartes « artistiques » de la grande période de la carte postale illustrée (1898-1914), la série éditée par les Wiener Werkstätte (WW) est la plus passionnante par son originalité, son histoire, la diversité et la qualité de ses sujets, l'immense talent de ses dessinateurs et enfin les questions qu'elle pose, encore sans réponses.

A la fin du XIXe siècle, l'immense popularité de la carte postale (due notamment à la multitude des cartes de propagande liée à l'Affaire Dreyfus) donne l'idée à de nombreux artistes de s'intéresser à ce support, aidés en cela par les progrès considérables de l'imprimerie lithographique et chromolithographique. Les premières séries de cartes « Artistiques » apparaissent dans l'Europe entière la même année, 1898. A Vienne au même moment, les artistes Gustav Klimt, Joseph Hoffmann et Koloman Moser s'éloignent de l'art officiel et créent un mouvement d'avant-garde appelé « Sécession », favorable à une nouvelle conception « d'art total » intégrant l'art dans tous les domaines de la vie : arts appliqués, arts graphiques, décoration intérieure, objets usuels... dans l'harmonie la plus parfaite possible.

Figure 1. WW 900 (anonyme)

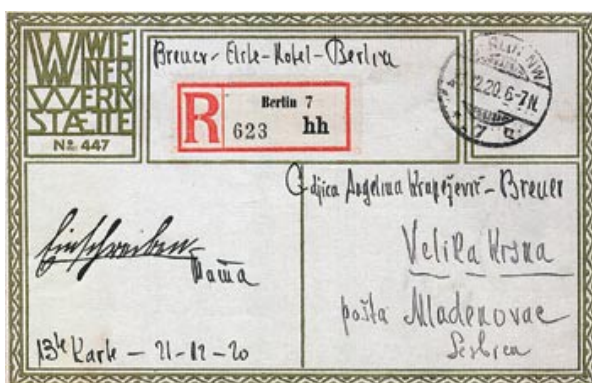


La revue VER SACRUM fut le support de leurs idées créatrices. Le grand

succès remporté par la Sécession en Autriche et dans toutes les villes d'Europe ainsi que l'existence d'ateliers de création (en particulier à Londres et Glasgow) conduisent J. Hoffmann et K. Moser à créer en 1903 les Wiener Werkstätte (Ateliers Viennois) sous la forme d'une association à responsabilité illimitée. Dans ce cadre, la création du département de cartes postales date de 1907. C'est l'année où s'ouvre à Vienne le magasin d'exposition et de vente au détail des WW. C'est également l'année où les artistes des WW travaillent à la décoration et l'aménagement à Vienne du cabaret Fledermaus (cabaret de la Chauve-Souris) ouvert en octobre, entièrement conçu par J. Hoffmann, tout en participant à la construction du Palais Stoclet à Bruxelles.

La série des cartes illustrées des WW comporte environ mille pièces, numérotées au dos pour la plupart d'entre elles. L'édition commence début 1908 pour se terminer en 1914. Le dernier numéro connu est le numéro 1012. Il existe un manque important entre les numéros 900 et 1000: l'image de certains numéros nous est encore inconnue, par contre les cartes 1000 à 1012 sont toutes référencées. Le tirage de chaque carte est inconnu (une partie seulement des archives des WW est conservée au Musée des Arts Décoratifs de Vienne, le reste ayant disparu) ; il est certainement très variable d'une carte à l'autre ou plutôt d'une planche à l'autre car elles étaient imprimées par planche de 8 ou 10 cartes différentes. Selon notre estimation, l'impression varierait de 500 à 2000 exemplaires selon les cartes ; les cartes relatives à la mode (à partir de 1910) semblent avoir les plus forts tirages. La numérotation est respectée à l'exception de deux numéros (71 et 288) où il y a une erreur : deux cartes différentes pour un même numéro. Il existe un certain nombre de variantes pour un même numéro indiquant deux ou plusieurs tirages différents. Certaines cartes existent avec ou sans légende. Un grand nombre de cartes représentant des paysages a été imprimé avec plusieurs procédés différents. Le dos des cartes est très caractéristique et très novateur par sa façon d'encadrer la correspondance (Figure 2). Il comporte quatre variantes dans le temps, mais une même illustration peut avoir deux dos différents; il existe également pour un dos des variantes de procédé d'impression.

Figure 2. Verso des cartes Wiener Werkstätte.



Jusqu'au numéro 999, à l'exception des cartes imprimées en eau-forte, les cartes comportent trois épaisseurs de papier : un papier fin sur lequel est imprimée

l'image, un autre papier fin pour le dos et un papier fort contrecollé au milieu. Les toutes dernières cartes (1000 et plus) sont imprimées sur une seule feuille de bristol. Bien que vendues à la pièce, un certain nombre de cartes font partie de séries qui ne se suivent néanmoins pas, au début surtout, au niveau de la numérotation. Le mode d'impression des illustrations est variable: lithographie, chromolithographie, photolithographie, bois gravés coloriés ou non au pochoir, eau-forte, certaines cartes pouvant associer plusieurs procédés. L'impression était réalisée par les ateliers des WW eux-mêmes ou à l'extérieur par les imprimeries Berger ou Rosenbaum.

Figure 3. WW 71 (Berthold Löffler).



Toutes les illustrations sont des créations originales pour la carte postale à l'exception de la reprise de l'affiche pour le cabaret Fledermaus, dessinée par Berthold Löffler, dans ses deux variantes de texte (nos 70 et 71) (Figure 3). Les artistes qui ont participé à l'élaboration de cette série étaient des collaborateurs occasionnels des WW ce qui explique la multitude d'artistes différents (plus de cinquante) n'ayant quelquefois collaboré que pour une seule carte. Le plus étonnant est le nombre élevé de femmes dans ce groupe, inhabituel pour l'époque.

Figure 4. WW 67 (Joseph Hoffmann).





Figure 5. WW 152 (Oscar Kokoschka).

Si certains étaient expérimentés : Löffler, Czeschka, Hoffmann (Figures 4 et 5), la plupart étaient très jeunes, souvent élèves à l'Ecole des Arts Décoratifs et ayant pour professeur un des trois artistes précités ou bien K. Moser.

Deux aspects se croisent et se complètent dans cette série: la chronologie de la numérotation suit l'histoire des WW ainsi que la vie culturelle viennoise ; d'autre part nous retrouvons par intermittence les types d'illustrations propres à la carte postale depuis ses débuts: les cartes de voeux et les illustrations de paysages ainsi que de nombreux motifs décoratifs à l'esthétique propre aux WW. La préparation de la série remonte au deuxième semestre de 1907, au moment de la préparation de la grande exposition sécessionniste KUNSTHAUS 1908 (du groupe de Klimt) à laquelle participèrent les WW et de l'ouverture du théâtre-cabaret Fledermaus.

Figure 6. WW 510 (Moritz Jung).



Les quatre premières cartes sont symboliquement des cartes d'architecture. Elles sont l'oeuvre de l'architecte Hoppe et sont éditées pour cette exposition et

portent au dos la mention Kunstchau 1908. La suivante est signée du fondateur des WW J. Hoffmann. Jusqu'au numéro 148, une grande partie des cartes est placée sous le signe du cabaret Fledermaus : soit par des représentations directes (Hoffmann) soit par des spectacles (Jung) (Figures 6 et 7), soit par des costumes et des décors (Kalvach et Kokoschka).

Figure 7. WW 532 (Moritz Jung).



Le jubilé de l'empereur François-Joseph en 1908 voit la parution de 22 cartes : des représentations de costumes, au dessin plus réaliste du aux « anciens » des WW et non aux élèves. Le deuxième grand élan donné à cette série est l'ouverture d'un deuxième magasin en 1909 à Karlsbad. Les WW diffusent alors un grand nombre de cartes de paysages de cette ville. C'est à cette occasion que l'on trouve tant de variantes d'impression (et quelquefois de taille) pour un même dessin. Alors que les cartes étaient vendues à la pièce, pour Karlsbad nous trouvons la seule pochette connue contenant six cartes en bois gravé et coloriage au pochoir. Avec le succès de ces cartes la série se poursuit avec des vues de Vienne, Budapest et Berlin, en alternance avec d'exceptionnelles séries thématiques dues à Moritz Jung, Diveky (Figure 8) ou Jungnickel.

Quels sont les principaux artistes illustrateurs de la série des WW?

Figure 8. WW 498 (Joseph Diveky).



Ludwig Heinrich Jungnickel (1881-1965) nous a donné deux belles séries de six cartes : une sur la mode et une autre représentant des animaux « humanisés », thème très populaire. Moritz Jung (1885-1915) élève des professeurs Czeschka et Löffler nous laisse une oeuvre diverse et importante: quelques cartes isolées précèdent la série des 12 «variete nummer» représentations entre la caricature expressionniste et l'art minimal des spectacles du Fledermaus. Il crée ensuite des séries exceptionnelles: six cartes sur le début de l'aviation, six sur les cafés viennois, neuf sur les ambiances musicales, six cartes (non signées) qui sont des portraits de fumeurs, ainsi que deux qui lui sont attribuées (vues de Vienne et chiens).

Figure 9. WW 523 (Mela Köhler).



Rudolf Kalvach (1883-1932) nous présente les cartes les plus

expressionnistes avec sa série de personnages sur fond noir. Oscar Kokoschka (1886-1980) dessine quinze lithographies originales inspirées des décors pour le Fledermaus. Les principaux artistes qui ont dessiné des paysages (160 cartes au total) sont Diveky, Schwetz, Kuhn, Sika mais c'est la mode qui va nous fournir les artistes les plus prolifiques. Si avant 1910 quelques cartes sur ce thème ont été imprimées (surtout sur la mode Biedermeier) c'est véritablement avec le numéro 269 (en 1910) que commence ce thème avec une carte dessinée par Mela Köhler. Cette jeune femme dessine à elle seule plus de 90 cartes. Née en 1885 à Vienne, élève de K. Moser, elle nous apporte quelques nouveautés malgré des dessins apparemment plus sages (Figure 9). C'est à elle que nous devons une grande originalité de formats : elle dessine certaines cartes sur des formats allongés (jusqu'à 9 x 21,5 cm) ou carrés (15,5 cm), le format habituel étant de 9 x 14 cm. Les deux formats allongés et carrés rappellent les formats des catalogues des expositions de la Sécession ou de la revue Ver Sacrum.

Figure 10. WW 616 (Maria Likarz).



L'autre originalité est l'association des deux procédés lithographique et photolithographique (pour une série de six cartes nos 518 à 523). Maria Likarz (1893-1971) est élève de J. Hoffmann. Elle signe 44 cartes de mode. Sa maîtrise de l'utilisation des fonds blancs en réserve est exceptionnelle (Figure 10). Otto Lendecke (1886-1918) travaille chez Paul Poiret jusqu'en 1910 avant de rejoindre les WW. Ses cartes de mode sont d'un style Art Déco très pur.

Figure 11. WW 290 (Egon Schiele).



Beaucoup de cartes de mode sont également de style Art Déco ; elles sont signées Fritzi Berger, Nechansky ou Diveky. Ce même Diveky (1887-1951) élève de Löffler et Czeschka, dessine la série la plus proche de la sensibilité freudienne : huit cartes sur le rêve et l'enfant. Susi Singer (1891-1965) dessine neuf cartes de mode ou de voeux, les plus influencées par Klimt. Egon Schiele (1890-1918) signe trois lithographies originales en 1910, trois représentations féminines: une blonde, une brune et une rousse (Figure 11). La fin de la série est marquée par les cartes du professeur Löffler inspirées par la décoration des «Volkskeller» (littéralement caves du peuple) à Salzbourg en 1912. Après cette date, les toutes dernières cartes dessinées par Hilda Jesser et Fritzi Low sont d'un style plus « décoratif » annonciateur des travaux des WW après 1918, notamment en textile et en orfèvrerie.

Après 1918, malgré l'ouverture de nouveaux magasins à l'étranger, le bilan commercial des WW est de plus en plus mauvais jusqu'à la liquidation en 1932. La série n'a pas été reprise, seules quelques cartes publicitaires dessinées par Maria Likarz ont été imprimées ainsi qu'une série de voeux juifs sur fond de dessins de tissus. Les cartes étaient expédiées à tarif normal; nous trouvons cependant de nombreux exemplaires expédiés par poste recommandée.

L'extrême rareté de chaque modèle (rarement connu à plus de 10 exemplaires), la notoriété des artistes et l'intérêt des illustrations (force et avant-garde) placent cette série parmi les valeurs les plus hautes de la cartophilie.

Marc Lefebvre